



La vérité  
et le mensonge

Michael S. Sherwin, o.p.  
automne 2020  
lundi, 10 h 15 à Midi,  
mardi, 11 h 15 à Midi

# le Père Jean et les juifs



Le gestapo cherche les juifs ...  
Quoi faire?

Est-ce que le Père Jean a menti?

*« Pendant longtemps, j'ai purement et simplement refusé de m'y attaquer, parce que cet évènement m'avait traumatisé et qu'il a eu une énorme influence sur ma vie. » Louis Malle*



# Le vrai Carmen: Père Jacques



- Lucien Louis Bunel, O.C.D.
  - un prêtre catholique français, né à Barentin (Seine-Maritime) le 29 janvier 1900
  - Ordonné prêtre en 1925, Lucien Bunel entre au Carmel en 1931 où il prend le nom de frère Jacques de Jésus.
- En 1934, il fonde le Petit Collège à Avon (Seine-et-Marne).
- Le père Jacques avait accueilli trois enfants juifs dans le collège d'Avon. Ce fait a inspiré le film de Louis Malle *Au revoir les enfants*.
- En fait, c'est son implication dans un réseau de résistance qui a motivé son arrestation le 13 janvier 1944 et sa déportation à Mauthausen-Gusen (camp Gusen I). Il meurt à Linz peu après la libération du camp par les Américains.

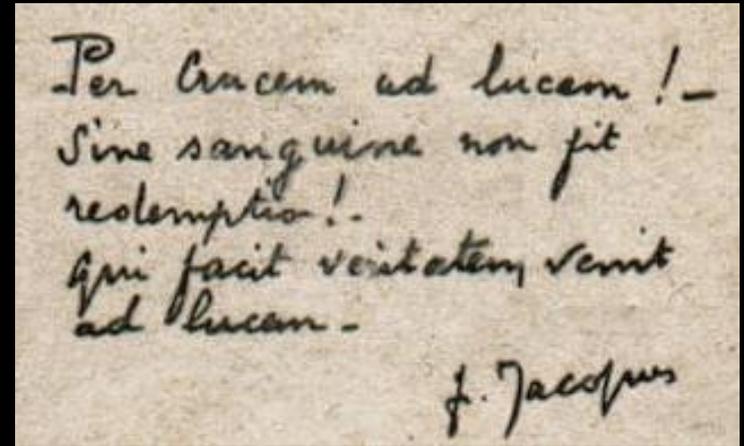
# Le Père Jacques



- « L'éducation - la vraie - celle qui donne seule des résultats complets et définitifs consiste à apprendre aux enfants à faire usage de leur liberté. . . . aucun homme n'a le droit, en tant qu'homme, de commander à un autre homme ; mais que toute autorité est une délégation de l'autorité divine et que toute obéissance, en définitive est une obéissance qui remonte jusqu'à Dieu. »
- « Aimer, aimer jusqu'à la folie, aimer jusqu'à tout transformer en expression d'amour, jusqu'à devenir un tout petit enfant du Bon Dieu entièrement abandonné à son bon plaisir, et acceptant tout de Lui avec un égal sourire de reconnaissance : les peines, les joies, la maladie, la santé . . . tout, absolument tout. » Le Père Jacques

# le Père Jacques

- « par la Croix vers la lumière, il n'y a pas de rédemption sans effusion de sang, qui fait la vérité vient à la lumière »
- « C'est là, la vie du prêtre. Oublier tout, quitter tout, même la vie pour les autres. N'exister que pour les autres, que pour leur faire connaître Jésus et le leur faire aimer. »
- « Je me sens tellement maladroit. Et pourtant j'aime si profondément tous ceux qui souffrent, il me semble que je me ferais tuer pour sauver n'importe lequel d'entre eux. » (Lettre de 1932)



Per Crucem ad lucem! -  
Sine sanguine non fit  
redemptio!  
qui facit veritatem venit  
ad lucem -  
J. Jacques



# Le cas du Dr. Augoyard Kabul 1982



- Le Dr. Augoyard est un physicien qui, dans le cadre des *Médecins sans frontière*, a offert une aide humanitaire aux victimes de la guerre en Afghanistan.
- Le régime soviétique revenu au pouvoir l'arrêta et menaça de le tuer ; à moins qu'il ne signe un document affirmant (faussement) qu'il était un espion travaillant pour le compte des puissances capitalistes. Ils lui promirent donc de le libérer s'il signait ce papier.
- Le Dr. Augoyard signa, il fut relâché et il put retourner dans sa famille.

# L'interprétation de Servais Pinckaers, o.p. à propos du cas Augoyard



« Nous vivons ... dans nos sociétés occidentales, selon une conception de la vie largement dominée par la considération de l'utilité et de l'efficacité matérielle, qui risque d'emporter à la traîne les grands idéaux de liberté, de vérité, d'égalité, de démocratie et autres qui subsistent dans nos mémoires. »  
*Servais Pinckaers, Ce qu'on ne peut jamais faire, p. 12*

« Le reproche fondamental que l'on doit faire à ce système [utilitariste] est de méconnaître l'existence de valeurs ou de qualités constitutives de l'être profond de l'homme, de sa personnalité morale, ainsi que leur nature unique qui est de s'imposer par soi-même au-delà de tout calcul d'utilité. »  
*Ibid. pp. 16 - 17*

# L'interprétation de Servais Pinckaers, o.p. à propos du cas Augoyard



« Il me semble que si j'avais été à la place  
du Dr. Augoyard, je serais certainement heureux, ou plutôt soulagé,  
d'avoir été libéré et de retrouver mon pays. »

« Mais je crois aussi, et j'en suis sûr, que le vrai bonheur me serait  
devenu impossible (à moins d'un retournement complet) à l'idée  
d'avoir manqué à la vérité, comme si j'avais tari en moi la source  
de la joie. Il n'y a pas de bonheur pour l'homme en dehors de la  
vérité aimée et servie. »

Servais Pinckaers, *Ce qu'on ne peut jamais faire*, pp. 17 - 18

# Le cas d'un prêtre polonais, d'une jeune fille et de la police secrète soviétique (Varsovie 1940)

- Un prêtre polonais est arrêté par des agents de la police secrète soviétique.
- Ils lui demandent de signer une accusation fausse contre un évêque ukrainien. Le prêtre refuse.
- Ils amènent alors une jeune fille polonaise (de 19 ans environ) et ils lui disent qu'ils la battront à mort s'il refuse de signer.
- Il persiste dans son refus ; ils la maltraitèrent pendant près d'une heure devant lui. Elle est morte. Elle l'avait regardé aux yeux sans dire un mot.



# L'analyse de Servais Pinckaers, o.p. du cas de prêtre polonais



« celui qui accepte, même par faiblesse, de mentir formellement et de collaborer sciemment avec l'injustice, blesse au fond de lui-même le sens de la vérité qui est constitutif de notre être spirituel. »

« Il court le risque de se détruire, comme personne, en devenant l'esclave d'une sorte de système de mensonge . . . Dans de telles circonstances, c'est l'âme d'un peuple qui est en cause, et particulièrement d'un peuple chrétien : au-delà de la situation politique ou sociale, sera-t-il esclave ou libre moralement et, par suite, un témoin de la vérité et de la liberté de la personne humaine devant les hommes, avec la grâce de Dieu ? »

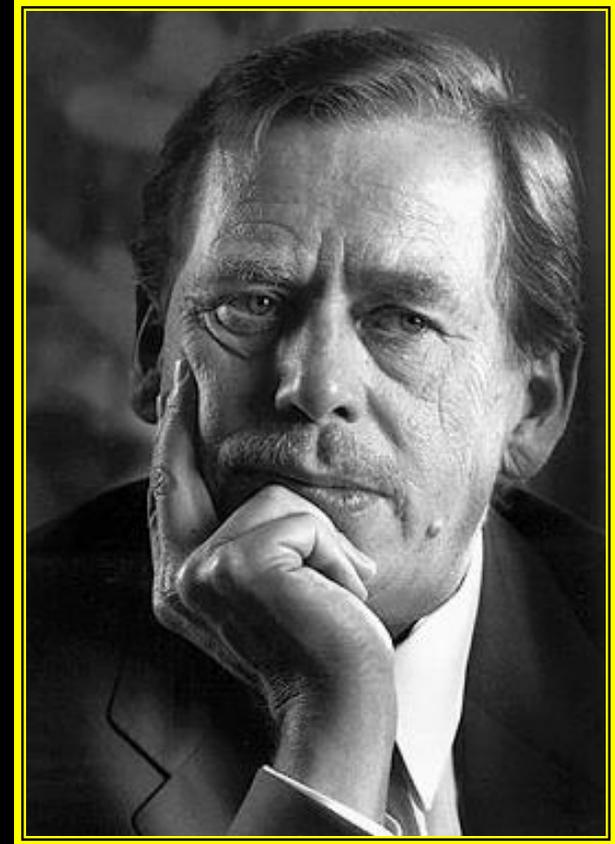
Servais Pinckaers, *Ce qu'on ne peut jamais faire*, p 19

# Vaclav Havel, la 'dissidence' et la « brasserie bohémienne orientale »

« Le fait de vivre dans la vérité cesse d'être  
une simple négation de la vie avec le  
mensonge pour s'articuler dans une voie  
particulière, c'est le moment où quelque  
chose naît et qui doit être appelé  
"l'indépendance spirituelle, sociale et  
politique de la vie de la société" »

Vaclav Havel

*Le pouvoir des sans pouvoir, p. 65*



# Vaclav Havel et les dissidents tchèques

« L'entière teneur de la dissidence tchèque, dont les plus éminentes figures sont le philosophe/dramaturge Vaclav Havel et le prêtre théologien Vaclav Maly, a résidé dans *la vie dans la vérité*. . . . Que ce soient à travers les mots ou à travers les actes, les dissidents tchèques ont démontré leur conviction qu'il y a une vérité, que le bien et le mal existent — et que la différence ne se réduit pas à la préférence culturelle. »

Erazim Kohák

« Can There Be a Central Europe? »

*Dissent* 37 (1990) :195 - 196



# ... y le salut des innocents ?

- Himmler se tient au seuil de votre porte et vous demande si vous avez connaissance de la présence de Juifs chez vous.
- Vous cachez Anne Frank dans le sous-sols.
- Que faites vous?





## La défense de S. Robert Southwell à propos de l'équivoque

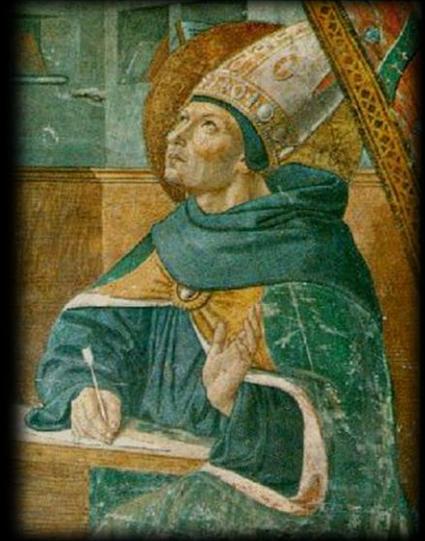
« [Anne Bellamy] rapporte que [P. Southwell] lui a dit que si jamais on lui avait demandé, sous serment, si elle avait vu un prêtre ou non, elle aurait légalement répondu « non », bien qu'elle en ait vu un, tout en interprétant intérieurement cet aveu à signifier: je n'en ai pas vu un avec l'intention de le trahir. »

Objection de Monseigneur le Juge Suprême : « Accepter cette doctrine reviendrait à supplanter toute justice, pour nous qui sommes des hommes et non des dieux, et qui pouvons seulement juger d'après des actions et des discours extérieures, et non d'après leurs intentions secrètes et intérieures. »

Réponse de P. Southwell « dans ce cas précis, il faut présupposer deux choses : 1) refuser de jurer revient à confesser la chose, 2) le serment a été administré par quelqu'un qui n'a pas d'autorité légale, alors que tout serment devrait renfermer un jugement, une justice et une vérité, et que personne n'est tenu de répondre à quiconque l'interroge ; à moins qu'il ne soit un juge compétent. »

# Définitions du mensonge

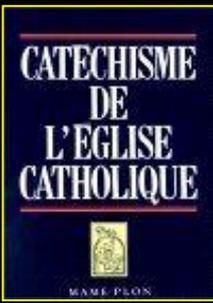
- La définition qu'en donne S. Augustin :  
« Le mensonge consiste à dire le faux avec l'intention de tromper. »
- Définition thomiste :  
Mentir c'est dire le contraire de ce que l'on sait être vrai, avec la volonté de tromper.  
(Voir ST II-II 110.1)



# Définitions du mensonge

- Définition du Catéchisme (1992): « Mentir, c'est parler ou agir contre la vérité pour induire en erreur celui qui a le droit de la connaître. » (CEC n. 2483)
- Définition du Catéchisme (1997): « Mentir, c'est parler ou agir contre la vérité pour induire en erreur. » (CEC n. 2483)
  - Le *droit à la communication* de la vérité n'est pas inconditionnel. Chacun doit conformer sa vie au précepte évangélique de l'amour fraternel. Celui-ci demande, dans les situations concrètes, d'estimer s'il convient ou non de révéler la vérité à celui qui la demande. (CEC 2488)
  - La charité et le respect de la vérité doivent dicter la réponse à toute *demande d'information ou de communication*. Le bien et la sécurité d'autrui, le respect de la vie privée, le bien commun sont des raisons suffisantes pour taire ce qui ne doit pas être connu, ou pour user d'un langage discret. Le devoir d'éviter le scandale commande souvent une stricte discrétion. Personne n'est tenu de révéler la vérité à qui n'a pas droit de la connaître (CEC n. 2489)

# Comment déterminer l'objet d'un acte ?



- Définition du mensonge
  - Le Catéchisme : “Mentir, c’est parler ou agir contre la vérité pour induire en erreur” (CCC n. 2483)
- Comment décrire l’objet de l’acte qui consiste à ne pas dire aux Nazis qu’il y a des Juifs au sous-sol ?
  - Dire le contraire de la vérité avec l’intention de tromper ceux qui n’ont pas droit à la vérité.
  - Dire le faux dans le but de préserver un secret important.
- N’est-ce pas l’occasion de justifier un acte mauvais (dire le faux) en vue d’une fin bonne (protéger un important secret)? Comment peut-on justifier cela d’un point de vue moral ?

# Définitions du mensonge

- Définition du Catéchisme (1997): « Mentir, c'est parler ou agir contre la vérité pour induire en erreur. En blessant la relation de l'homme à la vérité et au prochain, le mensonge offense la relation fondatrice de l'homme et de sa parole au Seigneur. » (CEC n. 2483)
- Autre considération importante (1997): La charité et le respect de la vérité doivent dicter la réponse à toute *demande d'information ou de communication*. Le bien et la sécurité d'autrui, le respect de la vie privée, le bien commun sont des raisons suffisantes pour taire ce qui ne doit pas être connu, ou pour user d'un langage discret. Le devoir d'éviter le scandale commande souvent une stricte discrétion. Personne n'est tenu de révéler la vérité à qui n'a pas droit de la connaître. (CEC n. 2489)